

La loyalty company de l'externalisation

LOYCO. Une entreprise 100% privée qui agit selon les critères de l'économie solidaire et sociale.

Christophe Barman est le CEO de Loyco depuis 2013, date de création de l'entreprise. Après une dizaine d'années d'expérience dans le risk management au sein de groupes suisses, cet entrepreneur a décidé de créer une société de services qui respecte tous les critères du développement durable. Son credo est de créer des ponts entre le monde de l'économie solidaire et de l'économie de marché. Loyco est membre du réseau Après-Ge, depuis 2014. C'est une des rares sociétés anonymes à intégrer la Chambre de l'économie sociale et solidaire de Genève dont les 250 membres se comptent essentiellement parmi les fondations, associations ou coopératives. Avec un capital de deux millions de francs, répartis entre les mains de la moitié de ses collaborateurs, Loyco fait figure d'exception. Ses uniques actionnaires extérieurs sont ses trois administrateurs, Maxime Morand, Maurice Turretini et Nicolas Brunschwig pour le compte de Brunschwig Holding.

Que signifie Loyco?

Loyalty company. Notre objectif était de créer une structure économique respectant les principes écologique, économique et social du développement durable. Nous cherchons à maximiser la valeur ajoutée de l'entreprise pour toutes ses parties prenantes et non uniquement pour ses actionnaires. Nous croyons fermement que c'est le seul moyen d'acquérir la licence sociale d'opérer et donc de préserver durablement notre asset principal: notre réputation.

Quel est votre business model?

L'externalisation des fonctions supports (assurances, gestion des risques, ressources humaines, fiscalité et comptabilité).

Etre l'interlocuteur unique, une sorte de « one stop shop » qui permet aux clients de réaliser un gain de coût, de qualité, de visibilité et de se passer d'une coordination difficile entre ses partenaires traditionnels. C'est un modèle nouveau en Suisse. Nous voulons être



CHRISTOPHE BARMAN. Le CEO de Loyco a créé une société anonyme qui agit selon les critères du développement durable.

la référence pour l'outsourcing des fonctions administratives qui ne constituent pas le core business de nos clients.

Quelles sont les mesures concrètes qui s'inscrivent dans votre organisation, selon les trois axes du développement durable: économique, social et écologique?

Sur le plan économique, 50% de nos 40 collaborateurs sont actionnaires. Nous avons opté pour la règle selon laquelle une tête égale une voix. Nous avons mis en place une grille de salaire transparente, donc connue de tous et qui garantit l'égalité des salaires. Nous entreprendrons l'année prochaine les démarches pour être certifié Equal Salary. Nous avons fixé une rentabilité raisonnable à 10%. La majorité de nos actionnaires étant des collaborateurs internes, nous ne subissons aucune pression sur les marges - mécanisme qui domine le marché coté ouvert. Sur le plan social, nous offrons à nos collaborateurs une totale transparence sur les chiffres et la stratégie de l'entreprise. Nous développons une forte culture managériale: libre dress code, horaire libre, temps partiel encouragé, formation soutenue, organisation d'événements. Le work life balance est une notion prioritaire: nous encourageons notamment nos collaborateurs à donner du temps à la communauté. Sur le plan écologique, nous privilégions les transports doux, nous effectuons le tri intensif de déchets et nous sélectionnons nos fournisseurs selon des critères stricts de respect de l'environnement.

Quels sont les entrepreneurs qui vous inspirent le plus?

J'admire beaucoup le pionnier Robin Cornelius. Il a imaginé et créé Switcher, une entreprise florissante dans le parfait respect des principes du développement durable.

Quelles sont vos principales sources de motivations?

Mes deux principales motivations sont l'aventure humaine et un goût immodéré pour l'entrepreneuriat. Si les PME qui constituent 90% du tissu économique suisse se lançaient dans le développement durable, elles auraient plus d'impact que toute décision politique. C'est le vrai avenir.

Quel est votre chiffre d'affaires?

Pour le premier exercice, nous avons atteint un CA de 4,3 millions, dont environ 50% est issu de notre business line assurance, 40% pour les RH et 10% pour la fiduciaire et fiscalité. L'équilibre budgétaire est prévu pour l'exercice 2015, mais les chiffres 2014 sont au-delà de nos attentes.

Comment envisagez-vous l'avenir de Loyco?

Je suis convaincu de la pertinence de notre business model et je prévois une forte croissance de notre CA à moyen terme. En effet, il est illogique et contre-productif de continuer à confier son administration à quatre prestataires différents (assurances, RH, comptabilité et fiscalité) alors que les synergies possibles sont si fortes. Les principaux acteurs du marché ayant des activités similaires aux nôtres devraient d'ailleurs nous emboîter le pas.

INTERVIEW:
ELSA FLORET

«JE SUIS CONVAINCU
DE LA PERTINENCE
DE NOTRE BUSINESS
MODEL.»

Lancement du Prix IDDEA

L'association IDDEA (*L'Agefi du 16 avril*) annonce la soirée d'ouverture de son prix 2014, jeudi 15 mai, 18h30 à la Fédération des Entreprises Romandes Genève. Après une présentation de Robin Cornelius, créateur de Switcher, les 15 porteurs de projets sélectionnés auront une minute pour exposer leur projet d'entreprise. ■